



les Nouvelles Calédoniennes

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > Nouvelle Calédonie > Le numérique progresse, mais reste un défi > Le numérique progresse, mais reste un défi

Le numérique progresse, mais reste un défi

Par Charlie René | Créé le 31.08.2018 à 04h25 | Mis à jour le 31.08.2018 à 06h31

Des progrès et des pistes de travail

81%

des Calédoniens surfent sur Internet...



29%

...se déclarent pas à l'aise avec les outils numériques.

41%

des Calédoniens achètent sur Internet...



...mais seulement 12% sur des sites locaux.

65%

des entreprises calédoniennes sont connectées...



...mais seules 1/3 des entreprises ont des projets numériques (publicité, site, gestion...)

par rapport à 2011.

Source : Baromètre du numérique 2018

Infographie : Patricia Crezen

Six ans après sa première édition, le nouveau baromètre du numérique a été dévoilé hier matin par le gouvernement. Aucun doute, les Calédoniens sont très connectés, de même que les entreprises et les administrations. Mais le pays est encore loin de tirer toutes les opportunités des outils numériques, souvent par manque de compétences.

L'étude était « des plus attendues » insiste-t-on au gouvernement. Et pour cause, le premier baromètre du numérique avait été réalisé en 2011, notamment pour préparer le plan stratégique pour l'économie numérique (PSEN), voté par le Congrès deux ans plus tard. Cette « photographie du paysage numérique calédonien » devait être régulièrement remise à jour, expliquaient alors les autorités. Elle vient de l'être, sept ans après, permettant de faire le point sur le rapport des ménages, des entreprises et des services publics à Internet et aux nouvelles technologies.

Si la cellule économie numérique du gouvernement, créée justement pour préparer puis mettre en œuvre le PSEN,

a piloté l'étude, c'est la société Olécall qui a été chargée de récolter les données. Pour ce faire, elle a interrogé, entre octobre 2017 et janvier 2018, plus d'un millier de particuliers, autant d'entreprises et quelque soixante-dix organismes et collectivités publiques. « Un échantillon tout à fait fiable », se félicite Bernard Deladrière, membre de l'exécutif en charge du développement numérique, qui précise que le baromètre, doit autant « suivre le développement du pays » qu'être un « outil d'évaluation des politiques publiques » menées en la matière.

Et à entendre le gouvernement, ce nouveau baromètre dresse le portrait d'un pays « très connecté », où l'on compte 1,22 équipement informatique par habitant. Trois quarts des Calédoniens ont accès à Internet, 51 % consultent les sites des collectivités publiques, 41 % font du e-commerce et 61 % sont présents sur les réseaux sociaux, « loin devant la moyenne mondiale de 42 % ». Aucun doute, le développement des infrastructures, l'Internet mobile et, depuis peu, la fibre optique « ont accompagné la hausse des besoins », assure le gouvernement.

Et pourtant, les défis restent de taille. D'abord la fracture numérique, qui s'est largement réduite depuis 2011, reste importante : quand 77 % des habitants du Grand Nouméa se déclarent à l'aise dans l'utilisation des outils informatiques et d'Internet, ils ne sont que 38 % dans les Loyauté. Malgré la mise en place des politiques de développement des espaces d'accès publics (Case numérique, accompagnement des établissements scolaires...) ou le déploiement progressif de la fibre, les inégalités d'accès « géographiques et générationnelles » sont toujours évidentes.

Mais surtout, c'est le développement du secteur du numérique, objectif maintes fois mis en avant par les autorités, qui reste un défi.

Des compétences à développer

Le baromètre estime le chiffre d'affaires du secteur à 57,6 milliards de francs pour 1 850 emplois. Mais la quinzaine d'entreprises des télécoms, l'OPT en particulier, en représentent 88 %. Que manque-t-il ? « Des compétences », répondent en chœur les professionnels interrogés, citant aussi, pêle-mêle, la conjoncture, la réglementation ou le manque de financement. « Les handicaps de compétitivité peuvent être surmontés si on lève le frein de la formation », assure Bernard Deladrière, persuadé que les entreprises peuvent « conquérir des marchés » dans la région. « Si on a une stratégie proactive, des infrastructures qui continuent de se développer et un vrai effort sur la formation, on a tout pour être une île vitrine du développement numérique dans le Pacifique », confirme Guillaume Durieux, le président de l'Observatoire du Numérique.

La grand-messe du numérique régional à Nouméa

Chine, Japon, Inde, Australie, Nouvelle-Zélande ou, plus récemment, Népal et Taiwan... En tournée permanente depuis plus de vingt ans dans la zone Asie-Pacifique, la conférence de l'Apnic - pour Asia-Pacific Network Information Center - s'arrêtera pour la première fois à Nouméa du 6 au 13 septembre. L'organisation, qui sert de registre Internet régional et de plateforme d'échange entre professionnels des réseaux, réunit plus de 6 000 membres, établissements publics, collectivités ou entreprises du numérique et des télécommunications. Au total, ce sont plus de 350 spécialistes, venus de 32 pays, qui doivent arriver dans les prochains jours pour participer à l'événement, qui est piloté par l'OPT.

Membre de l'Apnic depuis 1999, l'office a « dû se battre » et suivre un long processus de sélection pour obtenir l'organisation de la conférence à laquelle se joignent d'autres acteurs du numérique calédonien : Intelia, MLS, Lagoon, Can'L, Ifingo, Nautile ou SF2i, pour la plupart membres, eux aussi, de l'organisation régionale.

Ateliers, conférences, formation et prise de contact commerciale

Une conférence pour quoi faire ? « C'est dans ce genre d'événements que se discutent toutes les grandes évolutions liées au numérique, qu'échangent tous les grands acteurs de l'Internet, assure Gaëlle Dos Santos, chef du service communication de l'OPT. Pour nos équipes, mais aussi pour d'autres entreprises calédoniennes, c'est

l'occasion de nouer des partenariats, de se mettre à niveau sur des dossiers techniques ou de se former. » Sécurité, protocoles Internet, infrastructures terrestres ou connectivités satellites... Pendant cinq jours, des ateliers balayant différents dossiers techniques seront organisés au centre de formation de l'OPT, avant un cycle de conférences « en plénière », du 11 au 13 septembre, au Méridien de Nouméa. Un programme ponctué de soirées d'événements destinés à créer l'échange entre les participants. Coût pour l'OPT : 10 millions de francs, auxquels s'ajoutent les contributions des partenaires calédoniens et de l'Afnic elle-même. Une dépense, « mais beaucoup d'opportunités », pointe-t-on à l'OPT. En plus des administrations et des fournisseurs d'accès de nombreux pays du Pacifique, l'Apnic accueille généralement des représentants des « géants » de l'Internet - Google, Facebook, Amazon - ou des acteurs de la gouvernance des réseaux.

« Ce doit être l'occasion pour la Nouvelle-Calédonie de se placer comme un acteur à part entière du numérique dans la région », poursuit la responsable de l'événement. Un projet qui tient à cœur à l'OPT devrait notamment être discuté : celui du second câble sous-marin qui doit venir, normalement d'ici la fin de l'année prochaine, doubler la connexion internationale du Caillou. Il pourrait engendrer de nouvelles opportunités économiques pour le secteur du numérique calédonien.

Pirates

25 % des ménages interrogés ont déclaré avoir déjà été victimes d'attaques sur Internet. Ils sont 86 % à utiliser un antivirus.

Smartphone

66 % des Calédoniens sont équipés d'un smartphone, contre 73 % en Métropole. L'écart s'est plutôt réduit depuis six ans.

19 %

Les Calédoniens qualifiés de déconnectés. 24 % sont internautes- trotters, 44 % internautes tranquilles et 13 % digital addict.

« Il reste une fracture numérique géographique et générationnelle. »

Bernard Deladrière

Repères

Administration : 39 % de services dématérialisés

70 % des services publics ont un site Internet. Un chiffre en hausse de sept points par rapport à 2011 et auquel s'ajoute un boom de présence sur les réseaux sociaux (67 %). Néanmoins, beaucoup de chemin reste à parcourir : 39 % seulement des services publics se « dématérialisent » en proposant des téléchargements de documents, des échanges par e-mail ou de la recherche d'information en ligne. « Le gouvernement a fixé l'objectif de la dématérialisation totale des formalités administratives dans les cinq ans », rappelle Bernard Deladrière.

Une étude sur la stratégie de télécommunication

La cellule économie numérique du gouvernement prépare une étude sur la stratégie de télécommunication du pays. « Il y a eu beaucoup de travail de l'OPT en la matière, mais la Nouvelle-Calédonie doit donner sa propre vision de ce que doivent être les objectifs en matière de télécoms, explique Georges Wapaea, le chef de la cellule économie numérique. Et la stratégie doit prendre en compte tous les opérateurs : l'OPT, les fournisseurs d'accès, les entreprises du secteur... » État des lieux, forces et faiblesses du réseau télécoms, besoin de développement, etc. Le document doit être livré dans le courant du second semestre. À peu près au moment où l'OPT a prévu d'arrêter une décision sur le second câble sous-marin, un élément forcément important en matière de stratégie. « Il y a des échanges permanents entre la direction de l'OPT et le gouvernement », rassure Georges Wapaea.

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/nouvelle-caledonie/le-numerique-progresse-mais-reste-un-defi>